



▲ Cet ensemble, situé devant la maison de repos Les Myosotis, rue du Viaduc n° 52, est la propriété de l'IMSTAM. Il n'est pas accessible au public sauf à des occasions exceptionnelles.

Un trésor caché...

Alexandre CHARPENTIER (1856 – 1909), né à Paris, a joué un rôle très important dans le développement du style Art nouveau en France, malgré une carrière brève. Artiste polyvalent, il était à l'aise avec des matières et des techniques très divers : plâtre, bronze, or, argent, étain, grès, faïence, vitrail, estampe, papier peint, peinture et dessin. C'est surtout en tant que sculpteur et ébéniste qu'il a brillé. ***

15

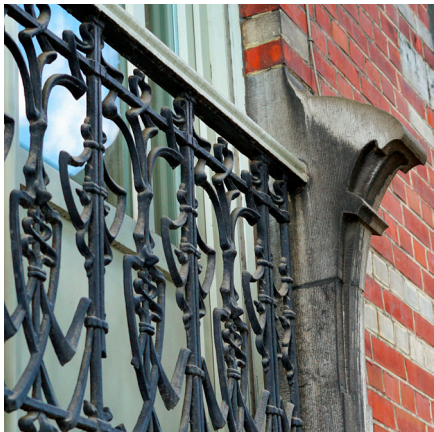
Boulevard des Nerviens, 24

19

Oscar STIQUE (1882 – 1968), menuisier-ébéniste et entrepreneur tournaisien, suit les cours d'architecture à l'Académie des Beaux-Arts avec Georges De Porre et des cours de menuiserie chez Louis Lesage. En 1908, il dessine pour ses parents une habitation assez banale rehaussée par des châssis décorés de détails Modern Style. Les menuiseries de la vitrine et des portes, ornées de courbes et de contre-courbes façon coup de fouet, constituent le seul exemplaire tournaisien restant d'une devanture commerciale de l'époque. Oscar Stique s'est fortement inspiré de la boutique de fleurs de Paul Hankar, rue Royale, 13 à Bruxelles.



* Les arcatures de briques, les garde-corps et balcons en fer forgé et les sgraffites dynamisent les façades.



Boulevard des Déportés, 30-32

En 1907, un industriel d'Antoing, Célestin Duhayon, commande à Gustave Strauven la construction de quatre maisons sur ce boulevard.

Ces maisons jumelles présentent une façade caractéristique par le jeu chromatique de la brique rouge parcourue de bandeaux de briques blanches. Elles sont coiffées d'une toiture brisée percée de lucarnes. Les arcatures de briques, les garde-corps et balcons en fer forgé et les sgraffites dynamisent les façades. La taille de la pierre des consoles et des piliers des balcons est caractéristique de l'architecte.



20

Place Victor Carboneille, 5

16

Georges DE PORRE signe ici sa plus belle réalisation à Tournai. Le commanditaire, Valentin Hoër, voulait « une petite maison de maître à la mode, comme ce qui se faisait à Vienne et à Bruxelles ». Construite en 1903, cet immeuble offre une façade dynamique, originale et harmonieuse. La travée de gauche se compose d'une belle porte d'entrée Art nouveau surmontée d'un auvent et d'une fenêtre d'impotée ronde. Une colonnette en petit granit semble soutenir l'oriel du 1^{er} étage, surmonté lui-même d'un balcon aux belles ferronneries et couvert par un clocheton pyramidal. À droite, de larges fenêtres font entrer la lumière. Un beau sgraffite orne l'impotée à l'étage : il représente une ruche entourée d'abeilles et de fleurs, dans les tons rouges et or. Entre les consoles en bois court une frise florale en sgraffite.



Place Victor Carboneille, 10

17

La façade de l'habitation située au n° 10, conçue en 1907 par **Henri CHANTRY** (voir 3), porte aux allées des fenêtres de l'étage des céramiques hautes en couleur. Elles illustrent un thème cher à l'Art nouveau : la femme-fleur. Dans un médaillon à entrelacs, quatre figures en buste couronnées de fruits, de fleurs, d'oiseaux, représentent les quatre saisons. Des pigeons et des fleurs pour le printemps, un paon et des roses pour l'été, des fleurs et feuilles de châtaignier accompagnées de deux oiseaux pour l'automne, une pie et le gui pour l'hiver. Ces décors de haute qualité ont été réalisés par la Maison Helman*. À l'origine, la salle à manger était magnifiquement décorée de scènes champêtres, de végétaux et d'allégories féminines...

* Maison Helman, céramiques d'art à Bruxelles, créée par Célestin Helman en 1902. Incontestablement un des principaux producteurs belges de panneaux de carreaux décoratifs et de céramique de construction. Les dessins étaient réalisés par des artistes de renom. Des catalogues présentaient un choix impressionnant d'éléments : carreaux, frises, moulures, rosaces, panneaux historiques...



18



Place Victor Carboneille, 12

Paul CLERBAUX (1879 – 1960) né à Tournai, sort avec le diplôme d'architecture de l'université de Gand en 1903. Sa plus grande commande est l'immense chantier de l'internat de Passy-Froyennes en 1904 (actuelle école Saint-Luc). En 1905, il dessine, pour lui-même, la plus Modern Style de ses maisons, au 12 Place Victor Carboneille. Les allèges en céramique ornées de motifs de femmes fleurs, la corniche saillante à latis courbe sont révélateurs du style Art nouveau.



Art nouveau à Tournai La belle époque !

Boulevard des Déportés, 34-36

21

Cette double habitation est intéressante par sa composition et ses détails décoratifs. La façade, développée sur trois niveaux, est traitée dans le style Art nouveau géométrique. La travée centrale est marquée successivement par un oriel en bois de plan rectangulaire, des fenêtres jumelées et un niveau supplémentaire interrompant la toiture. Les balcons présentent des pilastres et des consoles en pierre. De jolis sgraffites rouges et or décorent les baies. Signature dans le soubassement.

Ces maisons, dessinées par Gustave Strauven, moins spectaculaires que celles réalisées à l'avenue Van Cutsem, méritent toutefois le détour.



Av. Van Cutsem, 27-29 Rue des Volontaires, 2

22

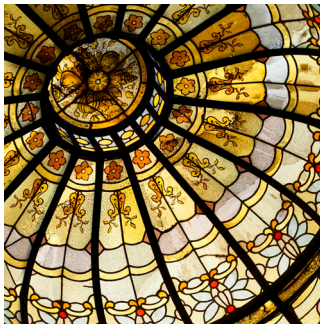
Gustave STRAUVEN (1878 – 1919) après avoir fréquenté les cours à l'Institut Saint-Luc de Schaerbeek, travaille comme dessinateur chez Victor Horta, qu'il reconnaîtra toute sa vie comme le seul et unique maître. En 1899, il conçoit sa première maison et connaît un succès fulgurant. Il réalisera au moins 80 maisons, toutes Art nouveau, souvent en collaboration avec ses frères.

En 1904, il reçoit une commande pour un ensemble de maisons situées entre les n°s 27 et 29 et le n° 2 de la rue des Volontaires. Un rythme particulier est apporté par les travées inégales et asymétriques. Les façades sont animées par des décrochements et des saillies multiples, une diversité des formes des baies et une polychromie des matériaux. L'ensemble est régi par une même esthétique et révèle une grande richesse chromatique (briques colorées, pierre calcaire, sgraffites à ***

Avenue des Frères Haeghe, 29

Julien VAN DE KERKHOVE (1859 – 1936), originaire de Meulebeke, arrive à Tournai lorsqu'il se marie à une jeune Tournaisienne en 1885. Spécialisé dans l'architecture industrielle, il ne se convertit à l'Art nouveau qu'en 1907. Deux ans plus tard, il répond à un entrepreneur pour la conception de deux maisons contigües, en respectant un style Art nouveau géométrique assez strict. Au n° 29 les étages en briques blanches striées d'ocre sont largement éclairés par des fenêtres et un bow-window qui font entrer la lumière naturelle dans l'habitation de manière maximale. Les menuiseries d'origine, pour la baie circulaire et le petit balcon de l'étage, rappellent les motifs japonisant de Paul Hankar.

Derrière une imposante demeure de style éclectique, située à l'angle de la place Crombez et de la rue Van Cutsem, se cache un petit bijou, non accessible au public. Un riche patron carrier y a fait aménager un jardin d'hiver composé d'une verrière dans le style éclectique de la Belle époque de toute beauté (végétation ondulante, femme, fleur). Un patrimoine qui demande un sérieux lifting...



28

Ville d'art et d'histoire par excellence, Tournai est une des plus vieilles villes de Belgique.

Elle possède parmi ses trésors deux bâtiments inscrits à l'UNESCO : le plus ancien beffroi de Belgique et une immense Cathédrale aux 5 clochers. Traversée par l'Escaut, Tournai, avec ses 2000 ans d'histoire, va vous surprendre...

visit TOURNAI

Place Paul-Emile Janson, 1 – 7500 Tournai
+32 69 22 20 45 • info.visit@tournai.be
visitournai.be

#visitournai



23 24



Av. Van Cutsem, 17-18-19

Jean WINANTS (1853 – 1908), menuisier de formation, arrive à Tournai en 1899 suite à un remariage. Il s'entoure de gens compétents comme Henri Chantry, Alphonse Dufour et Emile, son fils, dessinateur. Il connaît vite un franc succès et conçoit, entre autres, une dizaine de maisons Art nouveau qui feront de lui un des grands architectes Modern Style à Tournai. Les trois maisons suivantes ont été commandées par des officiers casernés à Tournai :

N° 17 (1902) : maison-cottage avec remarquable travail de menuiserie et de charpenterie.

N° 18 (1903) : sgraffites à motifs floraux sur les tympans et allèges des baies, balcon traité en coup de fouet et lucarne pignon en bois. À noter aussi la boîte aux lettres.

N° 19 (1903) : imposante lucarne circulaire en bois, encadrement de pierre des baies coup de fouet, sgraffite à motif d'oiseaux (cygne, corbeau, coq de bruyère).

25

26

27

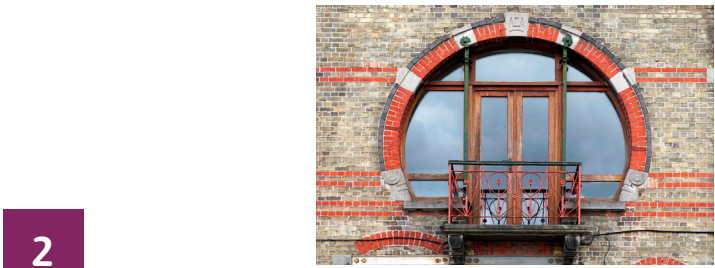
L’Art nouveau à Tournai

Suite au démantèlement des remparts de la seconde enceinte communale, de nouveaux quartiers sont créés à la fin du 19^e et début du 20^e siècle. Ils trouvent place principalement le long des boulevards, sur l'emplacement de la « petite rivière » comblée en 1907, et autour de la gare inaugurée en 1879 d'où partent trois nouvelles artères, dont la rue Royale.

Bon nombre de maisons d'habitation et de commerce seront construites entre 1900 et 1913 en adoptant le nouveau vocabulaire architectural. Certaines ont disparu suite aux bombardements de 1940 ou ont été modifiées. C'est surtout dans son décor que la maison tournaissienne participe au mouvement Modern Style, qui s'exprime ici de manière moins tranchée qu'à Bruxelles. Les plans intérieurs restent relativement traditionnels.

Les constructions les plus abouties sont, sans conteste, celles conçues par les architectes Gustave Strauven (1878 – 1919), ancien élève de Victor Horta, et Georges De Porre (1859 – 1926), professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Tournai et conservateur-archiviste du Cercle artistique. Ce dernier forma la plupart des architectes Art nouveau tournaissiens : Georges Bariseau, Henri Chantry, Oscar Stique, Georges Dugardin, de même que le graffiteur Victor Facon.

Le Musée des Beaux-Arts conçu par le génial Victor Horta (1861 – 1947) voit le jour grâce au mécène bruxellois, Henri Van Cutsem. Ce dernier lègue, peu avant sa mort en 1904, sa magnifique collection d'œuvres d'art à la Ville de Tournai à la condition qu'un musée soit construit pour les y abriter. Le musée est inauguré en 1928 et restera le seul musée réalisé par Horta.



Rue Cottrel, 30

Georges BARISEAU (1873 – 1955), élève de Georges De Porre à l'Académie des Beaux-Arts de Tournai, est sollicité en 1904 par un entrepreneur pour concevoir trois maisons rue Cottrel 28, 30 et 32. Celles-ci, dont les façades sont ornées de briques polychromées, présentent toutes les caractéristiques de l'Art nouveau géométrique. On notera l'absence de « coup de fouet » mais la présence de riches sgraffites. Aujourd'hui on admire surtout la maison sise au n° 30.

Rue de Barges, 19

Henri CHANTRY (1884 – 1949), natif de Tournai, est élève successivement des architectes Jean Winants, Georges De Porre et Edmond Duvivier. Il construit beaucoup de maisons dans les styles Art nouveau et éclectique. La plupart ont disparu ou ont été complètement transformées. Il subsiste cependant sa propre maison édifiée en 1909. La façade est composée de deux travées dont la plus large est encadrée par deux pilastres qui s'élèvent au-delà du deuxième étage et se terminent par des amortissements reliés entre eux. L'ensemble dégage une poésie remarquable. À noter, près de la porte d'entrée, les sgraffites aux accents géométriques.



Les sgraffites

Le terme *sgraffite* désigne une technique décorative très ancienne de gravure sur mortier. Dans son expression la plus simple, le décor en sgraffite est appliqué sur un mur de briques et se présente sous la forme d'un revêtement de mortier monochrome incisé ou gratté de manière à faire apparaître une couche de fond plus sombre. Le résultat donne un tracé à la ligne claire délimitant des surfaces en aplat parfois colorées. Dans les compositions plus élaborées, la technique peut prendre des aspects variés. Les mortiers appliqués en fines couches successives peuvent être colorés dans la masse ou peints, le plus souvent avec une solution à base de pigments fixés au verre soluble pour résister aux intempéries.

Même si cette technique a été remise à la mode par les architectes Art nouveau, elle décore aussi des immeubles de style néorenaissance ou éclectique.

Les thèmes généralement représentés sont les fleurs, les feuilles, les fruits, les insectes, les oiseaux, les astres, les femmes. À Tournai, on dénombre 58 façades décorées de sgraffites, qui constituent autant d'éléments constitutifs du Petit patrimoine.



▲ La petite rivière © A.I.T.
▼ Anonyme, Paravent, non daté. (Hommage de l'Académie des Beaux-Arts à Henri Van Cutsem). Collection Musée des Beaux-Arts de Tournai.



Boulevard du Roi Albert, 128

Alphonse DUFOUR (architecte tournaisien, 1873-1953) dessine, en 1910, les plans de cette maison destinée à son ami, Victor Facon. La façade, surprenante, est entièrement enduite et se distingue par ses sgraffites de couleurs rouge et ocre. Aux étages, six Egyptiennes tiennent en main un miroir ovale y jetant un regard vers le passé. Sur le disque du soleil, on peut lire phôs (phi, oméga, sigma), c'est-à-dire la lumière, Dieu qui éclaire toute la scène. Sous la fenêtre de l'oriel, un hibou symbolise l'incrédulité, et sur les côtés, deux personnages représentent les auteurs de l'œuvre, un peintre et un architecte, vêtus de costumes médiévaux. Près du soupirail, deux sgraffites représentant tantôt des fleurs stylisées, tantôt les brosses et outils du peintre-sgraffiteur (VF).

Rue de la Justice, 20

Georges De PORRE — voir rubrique « Art nouveau à Tournai » — En 1904, il conçoit une superbe habitation, sur trois niveaux, coiffée d'une toiture profilée. La façade en briques blanches est traversée de bandeaux rougeâtres et ajourée de baies sous linteaux bombés. La travée la plus large est décorée d'un beau balcon protégé d'un garde-corps en ferronnerie. La porte d'entrée est équipée d'une huisserie Art nouveau particulièrement soignée.

Rue de la Justice, 24

Georges DUGARDIN (1880 – 1948), élève méritant de Georges De Porre, s'est spécialisé dans la construction industrielle. En 1909, il conçoit, pour son frère Joseph, une habitation bourgeoise teintée d'Art nouveau. La double entrée cochère est fermée d'une porte en bois éclairée d'une baie d'imposte circulaire. Courbes et contre-courbes, motifs végétaux, sgraffites et diversité des matériaux animent cette façade soignée. Les châssis d'origine, la grande lucarne pignon, le balcon et les chasses-roues contribuent à la beauté de l'immeuble.

Au n° 24, la Villa Tournesol vous accueille dans sa chambre d'hôtes « Van Gogh » avec salle de bains privative. Infos : villatournesol.wordpress.be

L’architecture du Musée des Beaux-Arts

Basé sur des volumes polyédriques, le musée prend la forme d'une tortue. Les toitures, presque totalement vitrées, contrastent avec la façade sévère et grandiose. Afin d'adoucir cette rigueur, de légères ondulations et de discrètes décorations sont sculptées sur l'avant-corps. Le panneauage des portes en bois est gravé avec sobriété, le bas des colonnes doriques des grandes baies est doté du motif végétal caractéristique d'Horta, le « coup de fouet ».

La partie centrale est surmontée d'un monumental groupe sculptural, œuvre de Guillaume Charlier, intitulé « La Vérité, inspiratrice des Arts ». Après avoir franchi le vestibule, le visiteur pénètre dans l'atrium central qui se termine par un balcon soutenu de colonnes massives. Le musée, exemple intéressant de transition entre l'Art nouveau et l'Art déco, classé comme monument depuis le 13 octobre 1980, est inscrit sur la liste du Patrimoine exceptionnel de Wallonie.



1



En 2016, le bureau d'architecture Xaveer De Geyter (XGDA), internationalement reconnu, et Barbara Van der Wee, architecte belge spécialisée dans la réhabilitation des édifices de Victor Horta, ont été désignés pour étendre et restaurer le musée. Une modernisation indispensable à la préservation d'un patrimoine immobilier hors du commun abritant des œuvres d'artistes de grande renommée comme Ensor, Fautin-Latour, Manet, Monet, Seurat, Van Gogh, Toulouse-Lautrec ou Van der Weyden. La collection du Musée des Beaux-Arts de Tournai est reconnue comme l'une des plus importantes de Belgique. Informations : mba.tournai.be



Quelques autres façades à découvrir...



Avenue de Maire, 8
Architecte : Georges Bariseau

Avenue de Maire, 16
Architecte : Jean Winants

Boulevard des Combattants, 4

Architecte : Jean Winants

Rue de Fontenoy, 33
Architecte : Oscar Stique

Avenue des Frères Haeghe, 25

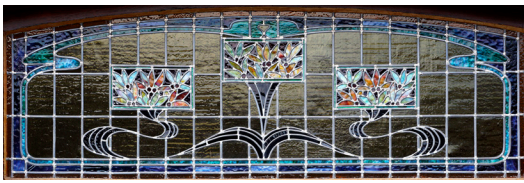
Architecte : Félix Strauven

▲ Rue de Fontenoy, 33 (sgraffite).
▼ Chaussée de Douai, 64 (sgraffite).



▲ Boulevard Léopold, 71 (sgraffite).

▼ Boulevard Roi Albert (vitrail).



Bibliographie : Les mémoires de la Société Royale d'Histoire et d'Archéologie de Tournai – tome XIII – 2010. Itinéraires Art nouveau – Institut du Patrimoine wallon – 2006. Les sgraffites à Tournai – Pasquier Grenier asbl – 2014.

► Avenue Van Cutsem, 17 (baie + sgraffite).



Victor HORTA (1861 – 1947)

Né au sein d'une famille nombreuse à Gand, Victor Horta est inscrit à 12 ans à la section d'architecture de l'Académie des Beaux-Arts de sa ville. En 1878, il part à Paris et travaille dans l'atelier d'un architecte décorateur où il peaufine son apprentissage. À 20 ans, il revient en Belgique suite au décès de son père. Il intègre alors le bureau d'Alphonse Balat (architecte favori de Léopold II) envers lequel il sera toujours redevable. Rapidement, il remporte des prix et commence à se faire connaître. Dès 1890, il crée les plans de splendides maisons à Bruxelles, ainsi que leur décor intérieur, comme la *maison Autrique*, l'*hôtel Tassel* ou encore l'*hôtel Solvay*. Les éléments caractéristiques de son style y apparaissent : emploi du fer, du verre et de matériaux colorés, recours à un décor végétal exubérant dont le coup de fouet, qui devient sa marque de fabrique. Victor Horta est, avec Henry Van de Velde, le principal créateur du style Art nouveau en Belgique. Au fil du temps, ses préentions fonctionnalistes et son souci d'intégrer le décor à la structure l'amènent à diminuer l'importance du décor floral au profit des lignes droites. Il se révèle ainsi un des pionniers de l'architecture moderne.



◀ Hôtel van Eetvelde à Bruxelles © Luc Viatour.

Victor HORTA à Tournai

Grâce à ses relations privilégiées avec l'édilité tournaissienne, Horta s'associe avec un protégé de Van Cutsem, Guillaume Charlier, pour élever, en 1891, le monument Gallait (situé à côté de l'Hôtel de Ville). En 1901, il conçoit la pierre tombale de Jules Bara qui repose au Cimetière du Sud, derrière la tombe d'Amédée Dubois, violoniste, au bout du périmètre historique. Deux ans plus tard, Guillaume Charlier – pour les sculptures – et Victor Horta – pour la partie architecturale – collaborent pour réaliser un grand monument dans la lignée Art nouveau, à la mémoire du même Jules Bara, brillant avocat, député, sénateur et ministre de la Justice à deux reprises. Celui-ci est représenté debout dans la position de l'orateur. À ses côtés, deux groupes en bronze : à gauche, un artisan et un écolier qui rappellent les lois sur le travail et les bourses d'étude ; à droite, l'Histoire, représentée par une jeune femme qui inscrit les lois dues à Bara sur les tables. L'ensemble, récemment restauré, trône place Crombez, en face de la gare. En 1905, il conçoit les deux bassins du parc de l'Hôtel de Ville. Enfin, le génie d'Horta sera sollicité pour concevoir le seul musée qu'il réalisera, le musée des Beaux-Arts (voir 1).

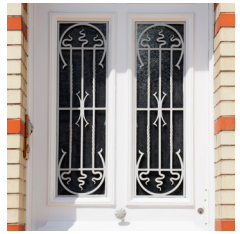
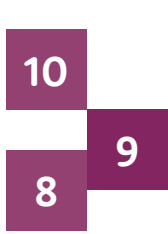


► Monument Jules Bara à Tournai.

Boulevard du Roi Albert

Malgré les destructions et nombreuses restaurations au fil du temps, certaines maisons imposantes du boulevard révèlent encore des détails de style Art nouveau comme les ferronneries (grille de clôture, soupirail, balcon) du n° 68 (Jules Wibaux). La porte d'entrée du n° 126 (Alphonse Dufour), ses menuiseries, ferronneries et ses vitraux sculptés du bow-window, en forme de feuilles et de grappes de raisin, attirent le regard. Le détail de la boîte aux lettres au n° 132, l'élégante poignée de porte ainsi que le sgraffite représentant un oiseau sur une allège au n° 138 (Henri Chantry) nous interpellent. Les ferronneries de la porte au n° 144 méritent qu'on s'y arrête.

Au sortir de la Grande Guerre, l'Art nouveau s'efface pour faire place à deux styles qui marquent l'entre-deux-guerres, l'Art déco et le Modernisme. Sur ce boulevard, voyez les n° 12, 16, 20, 25, 29, 33, 37, 62, 114, 146 à 152.



i

Un peu de vocabulaire...

Allège : pan de mur non porteur situé sous une fenêtre.

Auvent : couverture en surplomb protégeant une baie.

Baie : ouverture de fonction quelconque pratiquée dans un mur.

Bow-window ou oriel : fenêtre à encorbellement faisant saillie sur un mur de façade.

Console : support d'une corniche ou d'un balcon.

Coup de fouet : ligne sinusoïdale adoptant la forme d'une spirale terminée par un crochet.

Entrelac : ornement composé de motifs dont les lignes s'entrecroisent et s'enchevêtrent.

Imposte : moulure saillante d'un pilier se situant à la retombée d'un arc.

Modénature : ensemble des éléments d'ornement d'une façade.

Pilastre : pilier servant de support, de section rectangulaire, de faible saillie sur le mur.

Tympan : paroi de remplissage diminuant par le haut l'ouverture d'une baie.

14